



# Revue

## Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,  
Lettres, Civilisations, Sciences sociales  
et Humaines

Numéro 6

Mars 2024

ISSN: 2789-1666



**Domaines**

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

## INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archivouverture.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific/reseau->



## À propos de

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* ou **Entonnoir** a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

## ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Université Alassane Ouattara)**

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

### Président

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

### Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale (Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny)

### **COMITÉ DE LECTURE**

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla ( Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon

Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

### **COMITÉ DE RÉDACTION**

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. AMENYAH SARR Efua Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)

Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. GATTA née TANOVA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. HOUSSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)  
Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)  
Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)  
Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant, (Université Omar Bongo, Gabon)  
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)  
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)  
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)  
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

## **NORMES DE RÉDACTION**

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

### **Formatage**

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

### **Langues de publication**

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

### **Citations**

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11. Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre).

Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

### **Structure de l'article scientifique**

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en

anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations). La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

### **Bibliographie**

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

### **Exemples :**

**Pour un livre :** SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

**Pour un article :** KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

**Pour un mémoire ou une thèse :** PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

**NB:** Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

### **Sources internet:**

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

### **Typographie française**

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

### **Les Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

## ÉDITORIAL DE LA REVUE

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, Infundibulum-Scientific. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, Infundibulum naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue Infundibulum Scientific se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec Infundibulum Scientific doivent s'inscrire dans cette ligne.

**M. Théophile KOUI**  
Professeur Titulaire des Universités CAMES  
Ex-Directeur de publication  
de la Revue Infundibulum Scientific

## SOMMAIRE

### I. ALLEMAND

1. **Eckra Lath TOPPE, Koiadia Michée BOUADOU**: Neue literarische Trends: Die Digitalisierung bzw. Neumedialisierung der Literatur am Beispiel des Romans *Connect* von Thea Mengeler.....pp. 12-29

2. **Rolland Tchima KONE, Léon Charles N'CHO**: Geometrie und linguistik in der literatur am beispiel ernst jandls brachylogischer dichtung .....pp. 30-47

### II. ANGLAIS

3. **N'Télam OULAM, Yétigolibe BOLDJA**: Illegitimate political power and morality in *A man for all seasons*.....pp. 48 -59

### III. ANTHROPOLOGIE

4. **Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Léa PARE, Nourou BARRY, Patrice TOE** : Barrières et facilitateurs de l'adoption de la chimio prévention du paludisme saisonnier au Burkina Faso.....pp. 60-77

### IV. ESPAGNOL

5. **Aboubakar SYLLA, Agré Jules-Arnaud AGRÉ et Bi Gohi Marius SEMI** : Le calque comme outil d'analyse traductologique des toponymes dans la version espagnole DE *En attendant le vote des bêtes sauvages* de Ahmadou Kourouma.....pp.77-95

6. **Amoïn Pauline KOUZEHI** : La tentative de coup d'État de 1981 et la transition politique démocratique en Espagne.....pp. 96-104

7. **Atta Bredoumou Albert AMOAKON** : La pratique du *Melan* comme base d'une croyance et régulatrice de la vie sociale chez les fang de la Guinée Équatoriale.....pp.105-115

8. **Disfing Ohouo Armel YAPI**: Resistencia de las voces femeninas en *El amor en los tiempos del cólera*. Una lectura sociológica a la luz de *América ladina*.....pp.116-132

9. **Droh Joël Arnauld KEFFA**: La transidentidad guineoecuatorialiana : entre opresión y marginalización en *La bastarda* de Trifonia Melibea Obono.....pp.133-149

10. **Gaëlle M'VE** : La crise de l'asile dans l'Union européenne.....pp. 150-169

11. **Koffi Édouard KOUAMÉ**: La enseñanza comunicativa del español desde el Epc en el secundario marfileño: dificultades y propuestas.....pp. 170-182

12. **Kouakou Bruce Antoine Hilaire KOFFI** : La construction identitaire basque catalane et andalouse galicenne (1835-1895) .....pp. 182-192

13. **Kouakou Moïse KOUASSI** : Étude comparée des expressions idiomatiques baoulé et espagnoles.....pp.193-206



- 14. Kouassi Aurélien KOUAMÉ:** La guerra civil española en *España en el corazón* de Pablo Neruda y en *España, Aparta de mí este Cáliz* de César Vallejo: entre denuncia, testimonios y solidaridad.....**pp.207-222**
- 15. Niamien Pascal YAO :** Le féminisme dans la littérature péruvienne des années 80 : "De la rébellion à la liberté".....**pp.223-236**
- 16. Oi Bosson Benoit BOSSON :** Analyse de l'escalier et du personnage de l'adolescent comme l'enfer et l'espérance dans *La historia de una escalera* de Antonio Buero Vallejo.....**pp. 237-250**
- 17. Oscar Roméo Cassien :** Les actions cubaines en Afrique : De Cuito Canavale à la lutte contre Ébola en Afrique de l'Ouest en 2014.....**pp. 251-266**
- 18. Zana Moussa OUATTARA:** Efectos del colonialismo español en Guinea Ecuatorial. La política anti española de Francisco Macías Nguema: entre nacionalismo y dictadura.....**pp.267-281**

## V. GÉOGRAPHIE

- 19. Assoh Hortance Aman Epse N'GUESSAN, Mathieu Jonasse AFFRO et Bolley Josué Aristide LOUKOU:** Système d'utilisation des milieux humides périurbains et approvisionnement du district d'Abidjan en produits maraichers.....**pp.282-306**
- 20. Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE :** Caractérisation structurale et agronomique des systèmes de production de l'anacarde (*Anacardium occidentale* L) dans l'arrondissement de Djirédji en Moyenne Casamance dans le Sud du Sénégal.....**pp. 307-327**
- 21. Brou Ghislain KOUADIO :** Perception et pratiques organisationnelles liées aux risques sanitaires chez les conducteurs de motos de Bouaké.....**pp. 328-343**
- 22. Gondo DIOMANDE, Koffi Bertrand YAO, Gué Pierre GUELE :** Impacts environnementaux et sanitaires des restaurants populaires dans la zone industrielle de Yopougon à Abidjan.....**pp.344-360**
- 23. DANDONOUGBO Iléri, Edem BOTCHI, Mawulolo KOEVI :** Problèmes de mobilité entre le centre-ville et la commune Golfe 7, un milieu périphérique du Grand Lomé au Togo.....**pp.361-376**
- 24. Larissa BLEY :** La gestion de la violence criminelle dans la ville de Duékoué.**pp. 377-390**
- 25. Saliou Mbacké FAYE, Mouhamadou Mawloud DIAKHATE :** La réserve de biosphère du delta du Saloum : diversité écosystémique et menaces.....**pp. 491-407**

## VI. HISTOIRE

- 26. Marcel Koko KAMBIRÉ :** L'Espagne et le conflit du Sahara occidental : entre politique de séduction et réalisme.....**pp. 408-421**
- 27. Soughe-Noma LAGBEMA, Nanbidou DANDONOUGBO :** La mise en valeur du nord-est du bassin de l'Oti (Togo) par l'administration coloniale allemande (1895-1914).....**pp. 422-438**

## VI. LETTRES MODERNES

28. **Bini Kouamé PRAO** : Analyse pragmatique-sémantique du lexème « Kadhafi » dans le langage ivoirien.....pp. 439-451
29. **Gardozi EGNIFI** : De la vulgarité langagière dans *Place des fêtes* de Sami Tchak.....pp. 452-467
30. **Guelord GO-DZO MAKAMBO** : Le slogan politique chez Denis Sassou Nguesso : arme de conquête et de conservation du pouvoir.....pp.468-479
31. **Joël Arnaud N’guessan YOBOUÉ** : La poésie négro-africaine : une thérapie sociale et socialisante.....pp.480-491
32. **Pierre Lieu WATO, Robert GOUET** : Le *nihidaley* : entre promotion culturelle et facteur de développement économique.....pp.492-501
33. **Séverin NGAKOSSO** : Harcèlements sexuels et viols des Juives : stratagèmes fielleux des personnages nazis pour peaufiner la Shoah.....pp. 502-514

## VII. LINGUISTIQUE

34. **Nébremy DAO**: Morphosyntaxe des verbo-nominaux du marka .....pp. 515-531

## VIII. PHILOSOPHIE

35. **Kobena Maxime TAKY**: Immanence contre Transcendance comme figure de l’antagonisme entre Spinozisme et Judéo-christianisme.....pp.532-552
36. **Mamadou SOUMBOUNOU** : La démocratie à l’épreuve des classes sociales et de la lutte de classes en Afrique.....pp.553-566

## IX. SCIENCES DE L’ÉDUCATION

37. **Amadou Yoro NIANG** : Étude sur les représentations croisées formateurs-futurs maîtres dans les pratiques réflexives en formation initiale au Sénégal.....pp. 567-583
38. **Bruno Youssou NDOUR, Efua Irène AMENYAH SARR** : L’éducation à la petite enfance et développement psychosocial et culturel de l’enfant.....pp.584-597
39. **Salif BALDE** : Analyse des facteurs de motivation des élèves du lycée d’excellence « Mariama Ba » de Gorée.....pp. 598-613

## X. SOCIOLOGIE

40. **Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI, Konan Bah Modeste GNAMIEN, Tano Kouadio ADINGRA, N’Gazoa Solange Élise KAKOU, MARKS Michael, GONZALEZ BEIRAS Camilia, Kouadio Hugue ABO**: Réponses culturelles et itinéraires thérapeutiques du pian chez les communautés baoulé de Zougounou et de Gogokro dans le centre de la Côte d’Ivoire.....pp. 614- 626
41. **Karidja FOFANA épouse KONÉ** : Stratégies de prévention de la consommation de la drogue Kadhafi dans les établissements secondaires d’Assabou à Yamoussoukro (Côte d’Ivoire).....pp. 627-643

- 42. Kouadio Alfred YAO, Achi Amédée-Pierre ATSE :** Le « tchonron », une panacée chez les senoufo de Koumabala et de Togoniere en Côte d'Ivoire ?.....**pp. 644-661**
- 43. N'gnanda Anne-Marie KOUADIO, Gouin Bénédicte Edwige TIE, Constant N'DA :** École des maris et implication des hommes dans la santé de la reproduction en milieu rural de Toumodi.....**pp. 662-675**

## LA MISE EN VALEUR DU NORD-EST DU BASSIN DE L'OTI (TOGO) PAR L'ADMINISTRATION COLONIALE ALLEMANDE (1895-1914)

**Sougle-Noma LAGBEMA**

**Assistant de recherche  
Institut national de la recherche scientifique (Lomé)**

et

**Nanbidou DANDONUGBO**

**Enseignant chercheur  
École Normale Supérieure d'Atakpamé  
Laboratoire d'Histoire, Archéologie et Patrimoine (LaHAPa)  
(Lomé / Togo  
[nanbdando@gmail.com](mailto:nanbdando@gmail.com))**

**Résumé :** Lorsque le ton fut donné à la conférence de Berlin (1884-1885) pour la conquête des territoires en Afrique, bien des contrées non encore conquises firent l'objet de la convoitise des puissances coloniales. À ce titre, les Allemands, les Français et les Anglais engagèrent un chassé-croisé pour les territoires de l'hinterland conduisant à la naissance de l'espace devenu aujourd'hui le Togo. Au nombre de ces zones encore inoccupées, figurait le bassin de l'Oti devenu par la suite le foyer de rivalités germano-anglaises puis franco-allemandes. Par un accord signé en juillet 1897, allemands et français mirent fin à leurs hostilités et la région devint allemande. Cette étude vise à montrer la gestion coloniale du Nord-Est du bassin de l'Oti par l'administration allemande. L'obtention des résultats a été possible grâce à une enquête qualitative, à la consultation des mémoires, articles, thèses, des rapports de tournée puis des dossiers au centre des Archives nationales du Togo. De l'analyse des données recueillies, il ressort que les peuples du Nord-Est du bassin de l'Oti ont payé de lourds tributs pour la mise en valeur de leur région.

**Mots clés :** Mise en valeur, bassin de l'Oti (Togo), administration allemande, impôt, réquisition.

### **El desarrollo de la cuenca noreste del oti (Togo) por la la administración colonial alemana (1895-1914)**

**Resumen:** Cuando en la Conferencia de Berlín (1884-1885) se marcó la pauta para la conquista de territorios en África, muchas regiones aún no conquistadas se convirtieron en objeto de codicia por parte de las potencias coloniales. Así, alemanes, franceses e ingleses se enzarzaron en una batalla por los territorios del interior, que dio lugar al nacimiento de lo que hoy es Togo. Una de estas zonas no ocupadas era la cuenca del Oti, que más tarde se convirtió en el centro de las rivalidades germano-inglesas y luego franco-alemanas. En virtud de un acuerdo firmado en julio de 1897, alemanes y franceses pusieron fin a sus hostilidades y la región pasó a ser

alemana. Este estudio pretende mostrar la gestión colonial de la cuenca del noreste del Oti por parte de la administración alemana. Los resultados se obtuvieron mediante una encuesta cualitativa, la consulta de disertaciones, artículos, tesis, informes de viajes y expedientes en los Archivos Nacionales de Togo. El análisis de los datos recogidos reveló que los pueblos de la cuenca del noreste del Oti pagaron un alto precio por el desarrollo de su región.

Palabras clave: desarrollo, cuenca del Oti (Togo), administración alemana, impuesto, requisición.

***The development of the northeast of the oti basin (Togo) by the German colonial administration (1895-1914)***

**Abstract:** When the tone was set at the Berlin Conference (1884-1885) for the conquest of territories in Africa, many countries not yet conquered were the object of covetousness by the colonial powers. As such, the Germans, the French and the English engaged in a crossover for the territories of the hinterland leading to the birth of the area that has become Togo today. Among these still unoccupied areas was the Oti basin, which subsequently became the focus of German-English and then Franco-German rivalries. By an agreement signed in July 1897, the Germans and French ended their hostilities and the region became German. This study aims to show the colonial management of the North-East of the Oti basin by the German administration. Obtaining the results was possible thanks to a qualitative investigation, consultation of memoirs, articles, theses, tour reports and then files at the center of the National Archives of Togo. From the analysis of the data collected, it appears that the people of the North-East of the Oti basin paid heavy tributes for the development of their region.

**Keywords:** Development, Oti basin (Togo), German administration, tax, requisition.

## **Introduction**

Le traité de protectorat du 5 juillet 1884 signé entre Nachtigal, représentant de l'Allemagne et les représentants du chef Mlapa III de Togoville fut le point de départ de la colonisation allemande sur le territoire qui constitue l'actuel Togo. Ce traité fut suivi d'une pénétration progressive vers l'hinterland. En effet, il a fallu attendre onze ans, soit en 1895, pour que les Allemands atteignent la région de Sansanné-Mango dont fait partie intégrante le Nord-Est du bassin de l'Oti. Dans leurs conquêtes des territoires au-delà du littoral, Allemands, Français et Anglais finirent par se retrouver dans cette partie septentrionale du Togo où ils se disputèrent âprement la région. Au bout de compte, la région de Sansanné-Mango finit par échoir aux Allemands, à l'instar des autres régions méridionales traversées. Pour asseoir leur pouvoir sur le territoire qu'ils venaient de conquérir, les Allemands durent engager une série de combats

contre les villages hostiles (Kpana, Nabagou, Nadégré, etc.) à leur présence. Par la puissance de leurs armes à feu, ils finirent par soumettre les populations locales numériquement importantes mais techniquement faibles (S. Lagbéma, 2021, p. 246). Dès lors, une nouvelle page de l'histoire de ces peuples s'ouvrit.

Après les guerres de conquête, l'administration coloniale introduisit une autre logique et un autre rapport politique. D'abord, elle impose aux peuples soumis des frontières rigides et universellement reconnues. Ensuite, elle obtient la soumission des chefs locaux et enfin procède à l'exploitation économique des potentialités du milieu. À travers ces différents aspects abordés, il est clair que l'administration coloniale allemande occasionna des bouleversements par rapport aux normes préétablies<sup>1</sup>. Comme l'affirme P. Decreane (1982, p.21), la colonisation est ce phénomène qui, entre autres conséquences désastreuses, comporte celle de faire vaciller les concepts sur lesquels les colonisés pourraient bâtir leur monde. Partout où la colonisation fait irruption, la culture locale commence à s'étioler.

À l'opposé de la partie méridionale où l'administration coloniale allemande a vite procédé à sa mise en valeur, le bassin de l'Oti resta pendant longtemps en marge de tout développement. En effet, une ordonnance signée le 20 septembre 1907 interdisait l'accès des cercles de la partie septentrionale du territoire aux autres Européens (N. Ali, 1997, p. 133-134). Après la poussée vers l'intérieur du bassin de l'Oti par les Allemands, la question de sa mise en valeur se pose avec des conséquences significatives. De ce qui précède, découle la question suivante : quelles sont les répercussions socio-économiques induites dans le Nord-Est du bassin de l'Oti sous administration coloniale allemande ?

Cette étude vise à revisiter le passé du Nord-Est du bassin de l'Oti, partie intégrante de l'actuelle région des savanes, notamment le volet socioéconomique, pendant l'occupation coloniale allemande entre 1895 et 1914. Pour rendre compte de cette réalité coloniale dans la région, nous proposons un plan bipartite qui prend en compte la conquête du Nord-Est du bassin de l'Oti et les tentatives de mise en valeur de la région.

## 1. Matériel et méthode

Le support que nous avons utilisé pour la collecte des informations a été le magnétophone. Cet appareil nous a permis d'enregistrer les témoignages oraux reçus auprès de nos

---

<sup>1</sup> L'organisation sociale, politique, économique et culturelle des peuples soumis.

informateurs et ce, à l'état brut et dans leur plénitude. En ce qui concerne le traitement des données, nous avons procédé à une critique interne des sources orales puis nous les avons confrontées aux sources écrites existantes.

### 1.1. La collecte des données

La collecte des données s'est basée essentiellement sur l'enquête de terrain et la recherche documentaire. L'enquête de terrain a été menée auprès des dépositaires des traditions orales, notamment les chefs de villages, *batiéba*, les notables, *kombonnabamba* et certains doyens de lignage, *diogdam*, que nous avons jugé être mieux placés pour retracer l'histoire de leurs milieux. La collecte s'est déroulée en deux temps. La première collecte des données a été effectuée du 03 mars 2019 au 30 mai 2019 ; la deuxième, du 5 octobre 2020 au 26 décembre 2020. Plusieurs villages ont été visités dont Dapaong, Borgou, Mandouri, Kpana, Nadjoundi et Kantindi.

La recherche documentaire a été rendue possible grâce aux ouvrages (mémoires, articles, thèses, etc.) consultés à l'Université de Lomé, aux documents d'archives à la Direction de la bibliothèque nationale et des archives et à la consultation des sites internet. Alors que les mémoires, les thèses et quelques ouvrages traitent de la conquête et de la gestion du Nord-Est du bassin de l'Oti par l'administration coloniale allemande, les articles, par contre, revisitent la question de la réquisition de la main-d'œuvre, de l'impôt de capitation et leurs conséquences sur les populations.

### 1.2. Le traitement des données

Après la phase des collectes, vient celle du dépouillement. C'est la phase de la critique des sources. Nous avons confronté les unes contre les autres toutes les sources orales collectées. Ceci nous a permis de dégager les variantes des traditions et de tirer les conclusions qui s'imposent. Les résultats obtenus de cette critique ont été de nouveau confrontés aux sources écrites. De cette nouvelle confrontation des sources, ressortent des conclusions édifiantes telles que les conditions et la durée des prestations sur les chantiers, l'intransigeance de l'administration coloniale allemande dans la mise en valeur de la région et la fuite des populations vers d'autres colonies voisines telles que la Gold Coast (actuel Ghana), la Haute Volta, (actuel Burkina Faso) et le Dahomey (actuel Benin). Le traitement rigoureux auquel ont été soumis l'ensemble des sources a permis de réaliser cette étude qui prend en compte les actions allemandes au plan sociale et économique.

## 2. Résultats

### 2.1. La conquête du Nord-Est du bassin de l'Oti

L'annexion de l'extrême nord du Togo par les Allemands ne s'est pas déroulée sans coup férir. L'expédition allemande de Gruner, Von Carnap-Quernheimb et Doering et l'expédition française de Decoeur rivalisèrent dans l'exploration du bassin de l'Oti (S. Lagbéma, 2021, p. 242). C'est en 1895 que les Allemands, venant du Sud où ils s'étaient installés depuis le traité de protectorat du 05 juillet 1884, atteignaient la région de Sansanné-Mango (G. Lona, 1995, p. 75). De là, ils devaient mettre le cap sur la boucle du Niger convoitée également par les puissances françaises et anglaises. Abordant la question des luttes hégémoniques coloniales dans la boucle du Niger, G. Madiéga (1982, p. 95) écrit :

Pendant que le Gulma était le théâtre d'une guerre fratricide, les puissances coloniales poursuivaient le partage du continent africain. Le traité franco-anglais du 05 août 1890 avait délimité les zones d'influences des deux puissances suivant la ligne de Say (sur le Niger) à Barroua (sur le lac Tchad). La France au nord et l'Angleterre au sud. En Afrique de l'Ouest, les territoires de la boucle du Niger étaient particulièrement visés. Ces contrées, non encore conquises, étaient l'objet de la convoitise des puissances colonisatrices chacune cherchant à s'assurer leur possession par des traités. C'était le scramble. Le Gulma suscita la convoitise entre les Français, les Anglais et les Allemands. L'Allemagne basée dans le Togoland, opère militairement et tente d'ouvrir une fenêtre sur le fleuve Niger. L'Angleterre, implantée en Gold Coast, vise le pays mossi supposé très peuplé. Elle s'appuie également sur la Royal Niger Company pour devancer la France sur le Niger.

Il faut faire remarquer qu'avant les traités allemands avec Sansanné-Mango, il y eut un traité de protectorat anglais. En effet, le 08 août 1894, l'officier Fergusson en service dans la Côte de l'Or signa un traité de protectorat avec le souverain anoufo Na Biéma Asabiè (S. Lagbéma, 2021, p. 241). Les rivalités germano-anglaises pour la conquête de l'hinterland prirent fin avec le traité des Samoa en 1899 : « Par ce traité en effet, Allemands et Anglais se partagent la zone neutre. Les Anglais bénéficièrent de la grande partie de cette zone y compris Salaga. On fixa par la même occasion la frontière définitive entre la Gold Coast anglaise et le Togo » (B. K. Tcham, 2003, p. 411).

Le Français Alby signe un traité pour le compte de la France le 28 janvier 1895 à Mango. Les Allemands, menacés par leurs concurrents Anglais et les Français, vont se lancer dans les traités avec Sansanné-Mango. Ils ne signèrent leur traité de protectorat qu'après celui de Fergusson. La présence allemande dans la région de Sansanné-Mango ne sera effective qu'à partir de 1895. Mais, c'est surtout Gaston Thierry, officier allemand et fonctionnaire administratif colonial, qui, après avoir créé une station allemande au coeur du Gourma à Pama

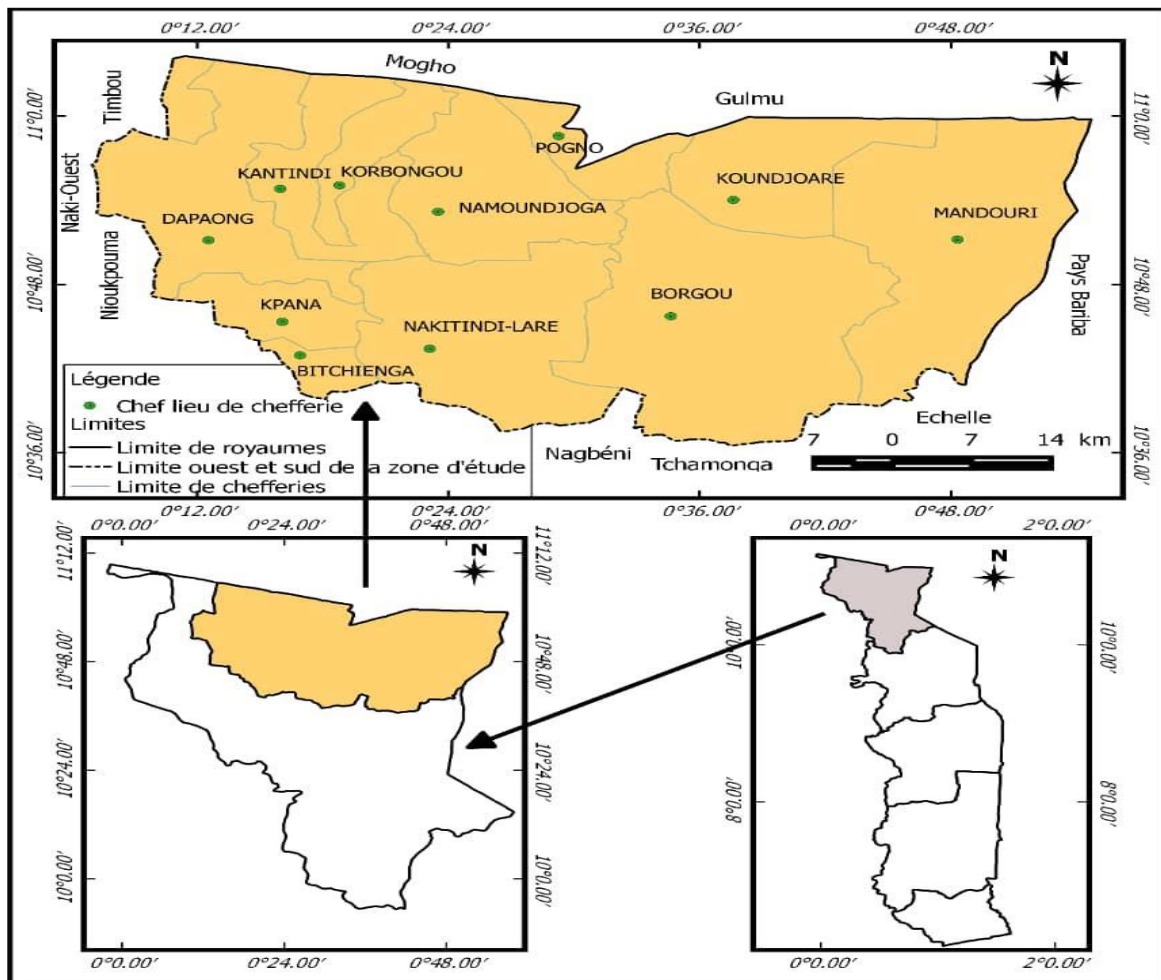


en mai 1897, plaça par la même occasion Kantindi et ses voisins sous le protectorat allemand le 13 juin 1897. L. D. Haan, (1993, p. 101) écrit à ce propos que :

L'expédition allemande de Grüner, von Carnap-Quernheim et Doering et l'expédition française de Decoeur se désintéressèrent de Kantindi et partirent de Mango vers Pama dans l'espoir d'y rencontrer le "roi des Gourma" avec lequel elles voulaient conclure un accord de protection. Ce n'est qu'en juin 1897 que Thierry, le commandant de Pama où les Allemands avaient entre-temps installé un poste administratif, donna une "Schutz-Brief" et un drapeau allemand au "roi de Kantindi", Yentémé, le petit fils de Yentchabré, après qu'il eut déclaré se soumettre au "roi de Pama" qui était sous protection allemande.

Le bassin de l'Oti est devenu définitivement sous le joug colonial allemand, par l'accord du 23 juillet 1897 signé à Paris entre la France et l'Allemagne (B. K. Tcham, 2003, p. 412). La carte qui suit montre les campagnes de pacification des villages au nord du bassin de l'Oti, notamment Bitchianga, Kpana, Dapaong, Kantindi, Namoundjoga, Naki-Est, Borgou et Mandouri

**Carte n°1 : Le Nord-Est du bassin de l'Oti**



Source : Sougbe-Noma Lagbéma, 2021, p. 3.

Le Nord-Est du bassin de l'Oti est compris entre 0°6 à 0°58 de Longitude Est, et 10°36 à 11°6 de Latitude Nord. Il couvre les préfectures actuelles de Tône, de Cinkassé et de Kpendjal. Il est limité à l'ouest par les cantons des préfectures de Cinkassé (Timbou), de Tône (Nioupkpourma), de Tandjoaré (Bombouaka), à l'est par le pays bariba, au sud par Nagbèni et Tchamonga dans la préfecture de l'Oti-Sud, au Nord-Ouest par le Mogho et au Nord-Est par le Gulmu. Il jouit d'un climat de type tropical soudanais caractérisé par deux saisons : une saison sèche et une saison pluvieuse. La végétation est caractérisée par une savane plus ou moins arborée. Le réseau hydrographique est essentiellement constitué de l'Oti, principal affluent de la Volta qui prend sa source au Bénin dans le massif de l'Atakora (S. Lagbéma, 2021, pp. 3-6).

Le Nord-Est du bassin de l'Oti est habité par les Moba, les Natchaba, les Dyè et les Nassuba, premiers occupants, mais aussi en majorité par les Gourma arrivés entre les XV<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Ils sont les fondateurs de nombreuses chefferies, *diéma* de la région qui seront soumises par les Allemands (S. Lagbéma, 2006, p. 19). Au lendemain de la mainmise allemande sur une bonne partie de l'espace nommé Togo, il fallait passer à son organisation économique.

## **2.2. Les tentatives de mise en valeur de la région**

H. Klose (1992, p. 414), topographe allemand, pour convaincre les Allemands qui s'opposaient à la colonisation disait « Nos colonies, espérons-le, porteront les fruits escomptés lorsque les conditions économiques auront été instaurées ». Dans sa tentative de mise en valeur de la région, l'administration coloniale allemande s'attela à la construction des infrastructures socio-collectives, au développement du secteur agricole et à la lutte contre les maladies endémiques et épidémiques.

### **2.2.1. La construction d'infrastructures routières**

Lorsque le pouvoir colonial allemand prenait possession de la région, il devait prioritairement se lancer dans la construction des routes étant donné que les pistes caravanières n'étaient encore qu'un dédale de sentiers usés, larges de quelques mètres et rarement entretenues par la population locale (L. de Haan, 1995, p. 54). Dans toute l'Afrique précoloniale, la situation était identique. Il n'existait pas de moyens modernes de transport. Même, les infrastructures de transport existantes se limitaient, au mieux des cas, aux sentiers et aux pistes, devenus praticables grâce aux passages répétés des pieds d'hommes aux mêmes endroits (K. N. Tsigbé, 2013, p. 220).

Ainsi, l'effort fourni dans la construction du réseau routier permit la pénétration vers l'intérieur, la desserte des postes administratifs et le convoiement des produits de premières nécessités de la côte vers l'intérieur pour soulager les longues attentes des administrateurs. Les voies aménagées restaient dans la logique classique d'une colonie d'exploitation. Elles n'avaient d'intérêts que dans la mesure où elles servaient à drainer vers la côte la main-d'œuvre et les produits dont la métropole avait besoin (N. Dandonougbo, 2014, p. 392). Dans la réalisation d'infrastructures routières, tout débuta de Mango vers l'intérieur du territoire. L'administration allemande s'attaqua à la construction de rues et à l'aménagement d'axes routiers en direction du Sud, vers Bassar, Yendi, ou le Nord vers le pays Moba, notamment Bogu (B. K. Tcham, 2003, p. 486).

La réalisation la plus spectaculaire dans le réseau routier fut la route reliant Borgu-Mangu-Bimbila. D'après A. Drabo (1996, p. 93), dans le cadre de l'introduction du transport automobile, une route de 5 m de large reliant Borgu-Mangu-Bimbila avait été construite. Malgré tous ces efforts, il faut faire remarquer que le réseau routier construit par l'administration dans le bassin de l'Oti était dans l'ensemble insuffisant :

Si la station de Sokodé-Bassari, malgré le retard, possède tout de même un programme de construction de routes, il n'est pas le cas par contre pour Kété-Kratchi et Mango-Yendi où rien n'est pratiquement fait et même envisagé. En 1912, en tout 280 km de chemin avaient été entretenus avec construction de remblais pour certains tronçons et de passerelles (N. Ali, 1995, p. 1826).

Mango étant le chef-lieu du cercle, des postes secondaires avaient été construits pour permettre au pouvoir colonial allemand de mener à bien la mission pour laquelle ce pouvoir était présent dans la région. Ainsi, l'administration construit des stations à Yendi, Bogou, des postes assez importants fonctionnant en permanence à Dapaong, Kantindi, Borgou et Pogno (A. Drabo, 1996, p. 85). Hormis la construction de quelques routes et des bâtiments publics, l'administration tenta quelques actions dans le secteur agricole.

### **2.2.2. La transformation du secteur agricole**

Lors de la mise en valeur de la région, le secteur agricole avait été également au centre des préoccupations du pouvoir colonial allemand. Il s'agissait de l'organiser de manière à étendre la culture des produits susceptibles d'être exportés. Pour cette raison, l'administration entreprit dès les tout premiers moments de reboiser la région. Elle a développé en milieu éwé au sud du Togo comme dans le bassin de l'Oti, un programme de reboisement sur des terres peu exploitées. Le bassin de l'Oti étant une zone aride du fait de la saison sèche qui dure huit

mois environ. L'administration allemande envisagea et mit au point dès son installation, une politique de reboisement d'abord dans les environs immédiats de la station de Mango, après à Yendi, Borgou et Galangashi à une vingtaine de kilomètres au Nord de Mango puis sur toute la région (S. Lagbéma, 2006, p. 93).

En dehors des grandes aires aménagées pour le reboisement, des espèces végétales comme le manguier, le kapokier et le teck avaient été plantées le long des principales routes ou artères de la région sur une largeur moyenne de 10 km afin d'éviter les actions érosives (I. Dandonougbo, 2010, p. 127) En dehors du domaine forestier, la culture du coton fut encouragée<sup>2</sup>.

La culture du coton était fortement recommandée en vue de son exportation vers la métropole. En dehors du coton indigène cultivé dans certaines localités pour la fabrication des pagens traditionnels, les paysans africains devaient produire un coton qui serait exporté vers l'Allemagne et ses industries textiles (N. Gayibor, 1997, p. 43). Pour ce faire, un centre pilote fut ouvert à Nuadja<sup>3</sup> en 1904. L'école de coton de Nuadja, d'une superficie de 17.170 Km<sup>2</sup> fut une station d'expérimentation dont l'objectif principal fut de déterminer, de sélectionner et de faire toutes les études propres à la culture sèche d'un cotonnier adapté (K. Dokoui, 2003, p. 62).

En 1905, l'usine d'égrenage de Notsè fut installée. Etant donné que Bismarck<sup>4</sup> misait sur la récolte du coton dans les colonies pour alimenter à plein temps les unités industrielles, les champs de coton ont été créés à Adimé, Tégbé et Alinou de même qu'à Kpédomé (N. Dandonougbo, 2022, p.371). La subdivision de Nuadja a produit au cours de la campagne 1904-1905, 1323,50 Kg, soit 53 balles de coton et 25 653 kg soit 102,6 balles pour 1905-1906 faisant de cette subdivision la capitale de coton de 1904 à 1909. Notsè fut équipée d'une locomotive de 15 CV, d'une presse hydraulique et de deux égreneuses (D. Simtaro, 1982, p. 211). Le centre pilote avait également pour mission de former en deux ou trois ans, des jeunes paysans choisis dans tous les cercles de la colonie (K. Dokoui, 2003, p. 53). Au retour de la formation, chaque

---

<sup>2</sup> Mais, il faut préciser que, d'après plusieurs de nos informateurs, notamment Djabigou Sankaldja, Kombaté Yoble et Andou Kampodibe, le coton était bien connu par les populations de la région avant leur contact avec les Occidentaux. Ceci paraît vrai en ce sens que dans le bassin de l'Oti, comme ailleurs en Afrique, le tissage était bien connu avant l'intrusion européenne.

<sup>3</sup> D'après K. Dokoui (2003, p. 53), ce centre voit le jour au lendemain de la conférence de Tafié tenue le 31 mars 1903 à Agou-Tafié qui recommande l'abandon progressif de la ferme agricole de Tové qui ne parvenait pas à jouer son rôle de centre de promotion du coton.

<sup>4</sup> Chancelier de l'Empire allemand, Otto von Bismarck (1815-1898) fut avant tout un homme d'Etat prussien puis allemand.

élève recevait une charrue et deux paires de bœufs de labour. Les élèves formés étaient chargés de vulgariser la culture du coton et les nouvelles techniques de culture. Ce fut la première tentative d'apprentissage des ressortissants du cercle à se servir d'une charrue (B. K. Tcham, II, p. 496). À cet effet, la caisse communale de Mango avait commandé chez Schutts-Ahrens et Stettin, neuf charrues (A. Drabo, 1996, p. 96). L'introduction du coton dans le Nord-Est du bassin de l'Oti s'est faite d'une manière progressive à partir des petites exploitations des stations dont les semences et les graines étaient distribuées à la population en vue de sa vulgarisation. Au regard des conditions écologiques de la région, les Allemands se sont également intéressés à l'élevage.

L'élevage était pratiqué dans toute la région. On y élevait des volailles, ovins, caprins et bovins. D'après Idani Yanoué<sup>5</sup>, l'administration coloniale s'était évertuée à soigner le cheptel. Les efforts de l'administration dans ce domaine, se comprennent mieux à la lecture de ce texte de R. Cornevin (1988, p. 203) :

Dans le cercle de Mango, des centres de taureaux reproducteurs sont aménagés et des troupeaux de zébus sont achetés en pays haoussa. Les veaux issus de tels croisements sont très intéressants (plus grands et caractères physiques améliorés). De même les jeunes taureaux, considérés comme médiocres pour la reproduction, commencent à être systématiquement castrés.

La lutte contre les épidémies, notamment le charbon et la peste bovine, fut entreprise dans la région. L'effort déployé en vue de l'amélioration du cheptel permit à l'administration de disposer d'un nombre important de bovins. On en veut pour preuve, le rapport du chef de la station de Mango-Yendi en date du 1<sup>er</sup> mars 1908, indiquant le recensement de 12 682 taureaux et 37 270 vaches (N. Ali, 1995, IV, p. 1881). Pour avoir une main-d'œuvre importante, le pouvoir colonial allemand tenta quelques actions sanitaires.

### 2.2.3. Les actions dans le domaine de la santé à travers les campagnes de vaccination

La santé est le socle de toute action de développement. Fort de ce constat, les colons allemands s'évertuaient par tous les moyens à lutter contre les maladies épidémiques (le pian, la dysenterie, le paludisme, la lèpre, la trypanosomiase, la variole, etc.) qui sévissaient dans la région (S. Lagbéma, 2006, p. 98). La lutte contre ces maladies a été rendue possible grâce à l'hygiène du milieu et aux campagnes de vaccination à grande échelle. La lutte contre la variole fut une préoccupation majeure pour l'administration coloniale :

La vaccination constitue la première arme, particulièrement face à la variole, épidémie alors la plus répandue, la plus récurrente et qui faisait le plus de ravage parmi les populations [...]. Dans

---

<sup>5</sup> Cultivateur, entretien du 17 avril 2019 à Mandouri.

le cercle de Mango-Yendi, une épidémie de variole apparaît en février 1908 à Bogou, apportée probablement par des commerçants. De là, elle va atteindre deux villages à Mandouri au nord-est de Bogou. La présence du médecin de la commission franco-allemande de délimitation de la frontière, permet de vacciner 1600 personnes. Après les travaux de délimitation, celui-ci reste à Mango pour continuer à vacciner. Ainsi, au cours de cette année, 3 000 personnes sont vaccinées dans la station de Mango-Yendi (B. K. Tcham, 2003, pp.557-558).

Si des efforts ont été faits pour lutter contre les maladies épidémiques et endémiques, il faut noter cependant que, contrairement à la partie méridionale où des infrastructures sanitaires avaient été mises en place et dotées d'un personnel, la partie septentrionale du territoire fut en marge de ces réalisations, d'où le qualificatif de désert ou vide médical du nord qu'emploie N. Ali (1995, IV, p.1878) :

En dehors donc des campagnes de vaccination, il n'y avait plus rien comme élément sanitaire dans toute cette vaste région, à l'exception des deux villages de Lépreux à Tchamba et Zanzougou dans le cercle de Sokodé-Bassar et celui de Bogou dans le cercle de Mango-Yendi. Un vide médical que l'on peut qualifier d'absolu si l'on fait référence à l'étendue territoriale de la région, à son peuplement et surtout au besoin en santé pour ses populations qui doivent travailler sur tous les chantiers pour que se construise le Togo.

Bien qu'insuffisantes, les actions sanitaires menées par l'administration coloniale allemande, permirent aux populations de se mettre à l'abri de grands fléaux qui sévissaient dans la région. Alors que des actions sanitaires étaient à peine visibles, la volonté d'ouvrir une école officielle à Mango restera un vœu pieux, à cause de la Première Guerre mondiale qui fit partir les Allemands du Togo :

On y prévoyait certes l'ouverture d'une école officielle en 1915. C'est le 6 avril 1914 que le gouverneur par lettre informe l'administrateur de Sokodé-Bassari, de la création à Mango à compter du 1<sup>er</sup> courant, d'une école primaire [...]. Le même jour, le chef de la station de Mango-Yendi, recevait aussi une copie du décret créant l'école officielle à Mango. Cette initiative venait bien trop tard et l'école officielle de Mango reste à l'état de projet (B. K. Tcham, 2003, II, p. 556).

Si dans certains domaines les efforts allemands étaient perceptibles en ce qui concernait la mise en valeur de la région, il n'est pas à exclure, cependant, que les populations avaient dû payer de leur vie lors de la réquisition de la main-d'œuvre.

### **3. Discussion**

L'ultime but du chassé-croisé entrepris par les nations européennes depuis la côte était de se faire des colonies dans cette partie ouest-africaine. La conquête de nouveaux territoires par les impérialistes européens était surtout confortée par des arguments d'ordre économique et politique. Ainsi, au lendemain des pourparlers, notamment la conférence de Berlin tenue du 15 novembre 1884 au 26 février 1885, qui définirent clairement le pré carré de chaque puissance,

l'on devait dorénavant s'attaquer à la mise en place de l'appareil politique et administratif dans sa colonie afin d'en tirer le meilleur profit. Ce fut le cas dans le bassin de l'Oti, notamment dans sa partie Est qui fait l'objet de cette étude.

De par les informations qui en découlent, tout laisse à croire que, mise à part Sansanné-Mango, capitale régionale jadis, le pays Moba et Gourma était resté en marge de toute action économique coloniale. Bien des travaux qui traitent de l'occupation coloniale allemande ont été menés dans cette région septentrionale du Togo, cette étude vient à juste titre retracer à grands traits les répercussions socio-économiques induites dans le Nord-Est du bassin de l'Oti sous administration coloniale allemande.

L'occupation de la région suivie de la mise en valeur des localités par les administrateurs allemands s'est faite d'une façon progressive. Comme le note I. Dipo (2009, p. 283), la mise en place des infrastructures se fit progressivement. De Mango en tant que chef-lieu vers les autres localités de l'intérieur. Il s'agit des routes et des bâtiments administratifs. Ainsi, à Mango, outre les édifices à caractère administratif ou privé, on entreprit la construction de rues à l'intérieur de la ville ou l'aménagement d'axes routiers en direction du sud, vers Bassar, Yendi, et le nord vers le pays Moba. Cependant, il faut faire remarquer que le réseau routier construit durant l'occupation coloniale allemande représente bien peu de chose. Sur les 1 216 km de route carrossables que compte le Togo en 1913, le cercle de Mango-Yendi ne disposait que de 120 km (N. L. Gayibor, 2005, vol.1, p. 384-385).

Si de grandes infrastructures sociocollectives (chemins de fer, dispensaires, écoles, etc.) ont été réalisées dans la partie méridionale, la partie septentrionale du territoire, notamment la station de Mango-Yendi, était restée le parent pauvre des réalisations sociales allemandes au Togo. Cette réalité vaut la même dans les autres colonies allemandes d'Afrique. Prenant l'exemple de l'enseignement au Cameroun, P. Gaillard (1999, p. 116) note que dans tout le Nord où les missionnaires n'avaient pas été autorisés à pénétrer, l'unique école publique, celle de Garoua, comptait cinquante-quatre élèves, dont certains étaient venus de Maroua, de Bindir et même du Nigéria.

En réalité, dans le Sud du territoire allemand togolais, par contre, le pouvoir allemand fut beaucoup plus actif et efficace. En dehors de quelques routes qui datent de l'époque coloniale allemande, plus rien ne reste des réalisations allemandes dans le Nord-Est du bassin de l'Oti. La grande guerre de 1914 a sonné le glas de l'impérialisme allemand au Togo au moment où le

commandant de cercle de Mango émettait un avis favorable au prolongement du chemin de fer dans la région et à l'ouverture d'une école (B. K. Tcham, 2003, p. 492).

### **Conclusion**

Au terme de cette étude, il ressort que l'occupation coloniale allemande du bassin de l'Oti n'a pas atteint, dans les mêmes proportions, toutes les localités, comme en témoignent les récits de M. Gehrts (1915) relatifs à sa randonnée d'avant la guerre d'août 1914 dans cette partie du Nord-Togo. Au nombre des localités touchées par la mise en valeur de la région il y a entre autres Dapaong, Kantindi, Borgou et Pogno qui sont des postes administratifs assez importants fonctionnant en permanence, comme le souligne A. Drabo (1996, p.85).

Cette étude tout en mettant l'accent sur le processus d'occupation du Nord-Est du bassin de l'Oti par les colonisateurs allemands, présente les œuvres économiques et sociales réalisées par ces derniers dans l'objectif de parvenir à une réelle exploitation du milieu qui regorge de ressources humaines physiquement fortes. Dans l'ensemble, l'administration coloniale allemande avait touché à divers domaines, à l'exception de l'éducation. Bien qu'étant entrepris pour le compte et dans l'intérêt de la métropole, l'apport de l'administration coloniale allemande à un changement positif dans les activités économiques des administrés soulève encore des interrogations.



## Sources et références bibliographiques

### 1. Sources

#### 1.1. Sources orales : liste des informateurs

N°	Nom et prénom	Statut / Fonction et âge	Lieu et date de l'interview
1	DJABIGOU Sankaldja	Cultivateur, 67 ans	Nadjoundi, 19 décembre 2020
2	IDANI Yanoué	Cultivateur, 81 ans	Mandouri, 17 avril 2019
3	KOMBATE Yoble	Cultivateur, 80 ans	Kpana 15 mai 2019
4	LENGUE Douti	Cultivateur, 74 ans	Namoudjoga, 15 décembre 2020
5	PATEFAOGUE Mariama Tandjom	Cultivatrice, 90 ans	Bitchianga, 13 novembre 2020
6	ANDOU Kampodibe	Maçon, 80 ans	Dapaong, 11 novembre 2020

#### 1.2. Documents d'archives : Archives nationales du Togo

##### 1.2.1. Répertoire du cercle de Dapango: 2APA

Dossier 2 - Rapport de tournée du Lieutenant Marotel et du Lieutenant Labadié, de l'administrateur adjoint Jounquet ; de Perret (adjoint des services civils) ; de l'administrateur adjoint de Coutures ; de Maillet ; R. Remy ; Jardillier Henri ; V. Barma ; Chaumel, 1914-1949.

##### 1.2.2. Répertoire du cercle de Sansanné-Mango : 2APA

Dossier 1- Rapport annuel d'ensemble par le Lieutenant Coez, commandant le Cercle, 1918-1919.

Dossier 136 - Recherches scientifiques. Note spécifique pour une synthèse d'une monographie de chaque subdivision (Mango et Dapaong), 1952.

#### 1.3. Références bibliographiques

- ALI Napo (1995). *Le Togo à l'époque allemande, 1884-1914*. Thèse de doctorat d'État ès Lettres et Sciences Humaines, Paris : Paris 1
- BABACAR Fall (1993). « Le travail forcé en Afrique occidentale française (1900-1946) », *Civilisations [En ligne]*, 41/, mis en ligne le 30 juillet 2009, consulté le 26 août 2015. URL : <http://civilisations.revues.org>.
- CORNEVIN Robert (1988). *Le Togo des origines à nos jours* Académies des Sciences Outre-mer : Paris.
- DANDONOUGBO Iléri (2010). *Transport et organisation de l'espace dans l'Est de la Région des Plateaux*. Thèse de Doctorat de géographie, Lomé : Université de Lomé.
- DANDONOUGBO Nanbidou (2014). *Les communautés kpélé au sud-ouest du Togo du XVIIIe siècle à 1960*. Thèse de Doctorat d'histoire, Lomé : Université de Lomé.
- DANDONOUGBO Nanbidou (2022). « L'émigration nawdeba-lamba à Rodokpé pour le renforcement du programme colonial français (1928 à 1960) ». *Revue DELLA/Afrique*, vol 4, n°9, 364-378.
- DECREANE Philippe (1982). *Vieilles Afrique, jeunes nations, le continent noir au seuil de la troisième décennie des indépendances* Presses de l'Université de France : Paris.
- DIPO Ilaboti (2009). *L'aire culturelle Dyè-Ngangam (Togo-Ghana-Bénin) du XVIIe siècle à 1914*. Thèse de Doctorat d'Histoire, Lomé : Université de Lomé.
- DOKUI Komla (2003). *Les centres pilotes agricoles de Tové et de Nuatja au temps colonial allemand de 1900 à 1914*. Mémoire de maîtrise d'Allemand, Lomé : Université de Lomé.
- DRABO Angèle (1996). *La station de Sansanné-Mangu : lettres et rapports rédigés, de 1900 à 1901 (transcription, traduction, commentaire)*. Mémoire de maîtrise, études germaniques, Lomé : Université de Lomé.
- ÉTOU Komla (2013). « L'émigration des Togolais vers la Gold Coast : une forme diffuse de contestation de l'ordre colonial (1884-1960) ». *Études Togolaises, Revue Togolaise des Sciences*, vol. 7, n°1, 198-217.
- EKANZA Simon-Pierre (2006). « Le double héritage de l'Afrique ». In : *Études /5*, Tome 404, 604- 616.
- GAILLARD Philippe (1989). *Le Cameroun*. L'Harmattan : Paris.
- GAYIBOR Nicoué Lodjou (dir) (2005). *Histoire des Togolais, des origines à 1884*. Presses de l'Université de Lomé : Lomé.

- GAYIBOR Nicoué Lodjou, (dir) (2011). *Histoire des Togolais, des origines aux années 1960*. Presses de l'Université de Lomé : Lomé
- GEHRTS Meg (1915). *Une actrice de cinéma dans la brousse du Nord-Togo (1913-1914)*. (Traduction et édition de Ph. David) Les Chroniques anciennes du Togo : Haho et Karthala
- HAAN De Léo (1993). *La région des Savanes au Togo : l'État, les paysans et l'intégration régionale, 1885-1985* Karthala : Paris.
- KLOSE Heinrich (1992). *Le Togo sous drapeau allemand (1894-1897). Les chroniques anciennes du Togo* Karthala : Paris.
- LONA Gourbe (1995). *Monographie du canton de Nakitindi-Laré, des origines à 1958*. Mémoire de maîtrise d'histoire, Lomé : Université de Lomé.
- LAGBÉMA Sougla-Noma (2006). *Monographie du canton de Dapaong : de la migration des Gourma à 1945*. Mémoire de maîtrise d'histoire, Lomé : Université de Lomé.
- LAGBÉMA Sougla-Noma (2015). *Le Nord-Est du bassin de l'Oti à l'épreuve des hégémonies, du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1914*. Mémoire de master d'histoire, Lomé : Université de Lomé.
- LAGBÉMA Sougla-Noma (2021). *Les impérialismes précoloniaux et leurs répercussions sur le Nord-Est du bassin de l'Oti (Togo), du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1914*. Thèse de Doctorat unique d'Histoire, Lomé : Université de Lomé.
- MADIÉGA Yenouyaba Georges (1982). *Contribution à l'histoire précoloniale du Gulmu, Haute-Volta*. Thèse de doctorat, Frenz Steiner Verlag GMBH Wiesbaden : Deutschland.
- SIMTARO Dadja (1982). *Le Togo « Musterkolonie » : Souvenirs de l'Allemagne dans la société togolaise*. Thèse de doctorat d'études germaniques : Aix-en-Provence.
- TCHAM Badjow Koffi (2003). *Le bassin de l'Oti, du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1914*. Thèse de doctorat d'État ès Lettres en Sciences Humaines, Lomé : Université de Lomé.
- TCHAM Badjow Koffi (dir) (2007). *Le Nord-Togo sous administration française 1916-1930*. Presses de l'Université de Lomé : Lomé.
- TSIGBÉ Koffi Nutefé (2013). « Le portage au Togo, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1946 ». *Études Togolaises, Revue Togolaise des Sciences*, Lomé, n°1, 218-241.